

CHASSE PHOTOGRAPHIQUE

Scènes de brame en Ardennes du cerf élaphe *Cervus elaphus* L.

par

Pierre VERBRUGGEN

Quelque part dans les Ardennes belges. Mon programme est de réaliser quelques photos du comportement du cerf et des biches à l'occasion de la période du brame. En ce 3 octobre 1989, les conditions atmosphériques ne sont pas très favorables à l'observation, encore moins à la photographie : il fait brumeux, il pleuvine, mais la sortie sur le terrain a été prévue, et il faut y aller.

En circulant tôt le matin, je localise à l'écart trois postes de brame bien distincts. J'en choisis un, où j'ai aperçu assez furtivement un 14 cors et entendu des bruits significatifs — coups de brame et craquements de branches — en provenance d'une pessière où les animaux se sont remisés. Je trouve une petite clairière enclavée dans les épicéas et, proche de cette pessière, un poste d'affût idéal : une dizaine d'échelons ménageant une chaise dans un chêne, où je pourrai attendre plus ou moins confortablement.

La matinée se passe... Le temps s'améliore progressivement, le brouillard se lève et la pluie cesse. J'entends des craquements de branches mortes, je perçois des allées et venues dans la pessière, je vois de temps en temps bouger les épicéas en lisière, pointer et passer le bout d'un andouiller, mais tout cela demeure très furtif jusque vers 17 heures environ. Le soleil se montre alors et tout change, récompense de près de 10 heures d'attente scrupuleusement immobile et silencieux.

Assez stupéfait, je vois passer dans la clairière, non loin de mon poste, un petit cerf 8 cors se dirigeant vers la pessière où s'activent, à l'abri des regards, les animaux que je surveille, les devinant plus que je ne les vois. J'ai la conviction que c'est l'entrée en scène de ce 8 cors qui provoque la suite des événements dont je suis alors le témoin privilégié.

Le cerf 8 cors pénètre résolument dans la pessière; moins d'une minute après, il en ressort au galop. Entendant bramer dans le massif d'épicéas, il s'arrête, fait demi-tour, va et vient, hésite, hume l'air, renifle le sol, se lèche les narines et le museau et rentre dans la pessière. Il en ressort aussitôt, comme une bombe, au galop, le 14 cors aux trousses. Ce dernier s'arrête net et, alors que le 8 cors, proprement éjecté, est à mes pieds, il retourne dans la pessière.

Deux bichettes, une grande et une petite, bientôt suivies d'une biche qui est vraisemblablement la mère de cette dernière, sortent du bois sans se préoccuper de ce qui se passe autour d'elles et s'avancent dans la clairière; elles mangent, elles broutent. Le 14 cors sort à son tour, repousse le 8 cors, s'approche des biches et manifeste un intérêt certain pour la plus grande, qui semble en chaleur (**photos 1 et 2**). Je remarque d'ailleurs sur les flancs et l'arrière-train de celle-ci des marques laissées par les sabots du mâle lors de montes antérieures. Les biches se séparent; les deux plus petites demeurent dans la clairière; la plus grande rentre dans la pessière, suivie du 14 cors; ils ressortent, rentrent, plusieurs fois de suite; quand ils sont à l'abri des regards, j'entends des branches craquer, l'un ou l'autre coup de brame. C'est un va-et-vient quasi continu; toute les cinq à dix minutes, ils réapparaissent, puis se retirent.

Pendant tout ce temps (**photos 3 à 6**), le 8 cors s'est approché des deux bichettes, tente de les serrer de près, mais elles s'esquivent; jamais il ne parvient à les approcher à moins de 50 cm; pendant que les "grands" sont dans la pessière, le 8 cors et les bichettes se livrent à un carrousel dans la clairière. Par moments, le 14 cors se présente à l'orée de la pessière, lance quelques coups de brame furieux (**photos 7 et 8**), gratte le sol des sabots,... et le 8 cors s'écarte à 20-30 m, passe derrière mon poste, se dissimule derrière l'écran de quelques bouleaux, pendant que les bichettes indifférentes continuent à évoluer à mi-distance des deux. Dès que le 14 cors rentre dans la pessière, le 8 cors revient vers les bichettes et reprend ses tentatives de cour. A un moment toutefois, les deux cerfs, chacun à son affaire dans la clairière, semblent s'être perdus de vue : le 14 cors courtise la biche; le 8 cors tourne autour de la plus grande bichette, suivie elle-même de la plus petite, puis le va-et-vient clairière-pessière reprend.

Tout à coup, la tension monte d'un cran. Le 14 cors surgit au galop et, les bois au ras du sol, charge le 8 cors qui détaille derrière mon poste et l'écran de bouleaux. Le 14 cors monopolise le devant de la scène. Me faisant face de trois-quarts maintenant, il approche tout doucement (**photo 9**), exhibant une érection, humant l'air et le sol, grattant celui-ci des sabots puis, fouillant la terre de ses bois, il projette en l'air des herbes et des mottes et enfin éjacule un long jet qui asperge son poitrail et le dos des pattes antérieures (**photo 10**); il se couche et se roule alors quelques secondes au sol, y frottant ses bois; il se relève, lance un coup de brame (**photo 11**) et se retire dans la pessière à la suite de sa biche (**photo 12**). Le petit cerf est vu un moment se roulant au sol là même où le grand a éjaculé.

Dès lors, tout se calme : dans la clairière, le 8 cors suit la bichette puis s'en sépare; alors qu'elle reste à pâturer, il s'en va de son côté, d'où il avait surgi; dans la pessière, le 14 cors s'éloigne aussi, ses coups de brame deviennent plus lointains; sans doute suit-il la biche ? Mais l'impression qui domine est que les feux sont passés !

La scène découle de la conjonction de plusieurs facteurs favorables : la brusque amélioration du temps en fin de journée et la tardive apparition du soleil; l'arrivée du jeune 8 cors marchant au brame et suscitant l'ire du grand 14 cors; sans doute aussi la propension des biches et bichettes à gagner la clairière et d'éviter ainsi l'égouttage des grands épicéas. Toute la scène n'a duré qu'un peu plus d'une heure. Vers 18 heures, le soleil couchant a permis la réalisation des diapositives couleurs (Kodak 200) dont sont extraites les épreuves en noir et blanc illustrant cette note.



Photos 1 et 2. La clairière est occupée par un cerf 8 cors; trois biches et bichettes s'y sont avancées; un grand cerf 14 cors sort de la pessière au galop, chasse le 8 cors, s'avance de face (1), brame quelques coups (2) et s'intéresse à la plus âgée des biches qui semble en chaleur. Notons la forme particulière de l'épicéa, taillé par le broutage des cervidés.



Photos 3 et 4. Alors que la biche et le cerf 14 cors sont rentrés dans la pessière, le cerf 8 cors s'intéresse aux bichettes; il les serre de près, en carrousel, mais elles s'esquivent.



Photos 5 et 6. En l'absence du 14 cors et de la biche, le cerf 8 cors ne lâche pas la plus grande des bichettes; il brame à ses côtés (5) et la serre de près, mais ne parvient jamais à s'en approcher à moins de 50 cm.



Photos 7 et 8. Répliquant au manège du 8 cors, le 14 cors surgit à l'orée de la pessière et lance, furieux, un coup de brame à droite (7), un coup de brame à gauche (8).



Photos 9 et 10. Ayant chassé une fois de plus le 8 cors, le grand cerf s'avance majestueusement dans la clairière (9); il exhibe une érection, gratte des sabots, hume le sol et y frotte ses bois; il projette des herbes et mottes de terre et éjacule un long jet qui lui éclabousse le poitrail et les pattes antérieures (10).



Photos 11 et 12. Après s'être roulé au sol, le grand cerf 14 cors se relève et lance un coup de brame (11), puis il s'éloigne à la suite de la biche et s'enfonce dans la pessière (12).